



Mercredi 3 mars 2021
10h-11h30

Les mots qui font société : engagement

Haïm Korsia

Grand rabbin de France

Membre de l'Académie des sciences morales et politiques



Le conférencier, Haïm Korsia

Issu d'une famille venue d'Algérie, Haïm Korsia a 15 ans lorsqu'il entre au Séminaire israélite de France (SIF), avant son baccalauréat qu'il passe par correspondance. À l'âge de 17 ans, il assume les fonctions de rabbin pour les fêtes à la synagogue du Mans. Il est nommé en 1988 rabbin de la ville de Reims et de sa région (Marne, Ardennes, Aisne) et parallèlement, est aumônier militaire de la Marne et des Ardennes. Il y reste jusqu'en 2001. Il fut aussi, durant cette période, membre de la commission de l'information du Consistoire de Paris (1988-1989) et chargé de mission auprès du Grand Rabbin de France (novembre 1993 - mai 1995). En juin 1997, il a créé, pour le Ministère de l'Intérieur, un module de formation pratique sur les religions destiné aux policiers et a assuré des cours pour les officiers et les commissaires. De 1998 à 2004, il fut membre du cabinet de Joseph Sitruk, Grand rabbin de France. De 2000 à 2014, il a été aumônier général israélite de l'Armée de l'Air et, à partir de 2007, aumônier général des Armées. Il est encore l'aumônier de l'École polytechnique. Le 22 juin 2014, il a été élu Grand rabbin de France pour 7 ans. Il a développé le dialogue interreligieux et une grande insertion du judaïsme dans la société française.

En décembre 2014, il a été élu à l'Académie des sciences morales et politiques (section Morale et Sociologie) au fauteuil du sociologue Michel Crozier.

Haïm Korsia est titulaire d'un MBA de la *Reims Management School*, d'un DEA de l'École Pratique des Hautes Études, d'un doctorat en histoire contemporaine et d'un doctorat en Gestion de l'École polytechnique. Il a également suivi un cursus universitaire d'études et de recherches sur les questions militaires et géostratégiques, et a intégré l'Institut des hautes études de la sécurité intérieure, puis le Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes (CHEAM).

Ses publications : *Être Juif et Français. Jacob Kaplan, le rabbin de la République* (2006), *À corps et à Toi* (2006), *La Kabbale pour débutants* (2007), *Bioéthique. L'homme démultiplié, une réflexion juive sur l'humanité à venir* (2009), *Parole d'Alliance* (dialogue avec le pasteur Jean-François Clavairolly) (2010), *Les Enfants d'Abraham. Un chrétien, un juif et un musulman dialoguent* (avec Alain de La Morandais et Malek Chebel)(2011), *Éthique et action publique* (2011), *La volonté de comprendre* (2011), *Nostra aetate : 1965-2015. Le temps de la fraternité* (en codirection avec Bernard-Nicolas Aubertin)(2017), *Miséricorde est son nom* (dialogue avec le cardinal Philippe Barbarin) (2017), *Réinventer les aurores* (2020).

La conférence

Lorsque dans la Bible, Dieu invite un patriarche, une matriarche, un prophète, un individu à l'action, la réponse est toujours : *Hinéni*, Me voici. C'est une forme d'engagement absolu, total, qui mobilise tout l'être et qui élève au-dessus de la condition de consommateur du monde et offre de devenir acteur de l'Histoire.

Mais il est si facile de se laisser porter par la volonté des autres. Sans doute, depuis la chute du mur de Berlin et la fin de l'idéologie communiste, on a pu croire, avec Francis Fukuyama, que l'Histoire était finie, au sens d'un consensus sur le caractère indépassable de la démocratie libérale et sur l'absurdité de tout choix de société qui serait clivant. Autrement dit, il n'y aurait plus lieu de s'engager pour quoi que ce soit puisque tout serait déjà accompli. Cette vision, dans l'air du temps, flatte notre pulsion de retour au confort du ventre maternel où tout est décidé pour nous. Cette tentation que savent relayer les sirènes de la consommation qui tendent à chacun, comme la pomme de Blanche-Neige, ce qui est le plus confortable comme le plus désirable. Or, c'est précisément cette tentation qui doit être combattue à tout instant. Il s'agit de ne pas être sourd et indifférent au bruit du monde, de ne pas être complice parce qu'aveugle et muet face à l'injustice. L'indifférence, pire que la faute, est le mal absolu, elle est le terreau qui rend toutes les bassesses possibles, sur lequel absolument rien ne peut fleurir.

L'antidote à l'indifférence, c'est l'engagement. Gager, engager veut dire aliéner et il doit y avoir en effet une part certaine d'abandon de soi dans tout véritable engagement. S'engager, c'est surtout s'impliquer et se mettre en situation de risque pour prix d'un objectif qui dépasse sa propre personne. Sans retour en arrière possible : on franchit le Rubicon.

Disons-le simplement : si penser, c'est être, s'engager c'est exister.

Mots-clés : accomplissement, risque, indifférence, dépassement de soi, *Hinéni*

En résonance avec les programmes

- **Domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (6-16 ans) : « la formation de la personne et du citoyen » :** apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté,

formation morale et civique, respect des choix personnels et des responsabilités individuelles.

- **Parcours citoyen de l'élève**, de l'école au lycée, adossé à l'ensemble des enseignements (histoire-géographie, français, éducation physique et sportive, enseignements artistiques, enseignement de la défense), en particulier **l'enseignement moral et civique, l'éducation aux médias et à l'information**. Le parcours citoyen repose sur des connaissances, des rencontres avec des acteurs ou des institutions à dimension citoyenne, des engagements dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne. Il est en effet enrichi par l'engagement des élèves dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne mais également morale relevant de choix de société (participation individuelle ou collective à des projets, à des actions relevant du champ mémoriel, à des rencontres sportives...)
- **L'Enseignement moral et civique au collège**, en particulier **Cycle 3 et Cycle 4 – L'engagement : agir individuellement et collectivement** ([programme](#))
- **L'Enseignement moral et civique au lycée général et technologique** (2^{nde} : thématique annuelle : la liberté, 1^{ère} : la société, terminale : la démocratie)
- **Philosophie** (Auteurs et Notions) : Jean-Paul Sartre, Emmanuel Levinas, le devoir, la justice, la liberté
- **L'enseignement de spécialité d'Humanités, littérature et philosophie**, en particulier **en classe terminale : histoire et violence**

Pistes de réflexion

- La notion d'engagement existe-t-elle dans toutes les langues et cultures ? Est-elle valorisée de la même façon ? Les mots qui l'expriment recouvrent-ils la même chose ?
- L'engagement n'implique-t-il pas à la fois la liberté et la responsabilité ?
- L'engagement est-il toujours une résistance ? À quoi ?
- De quoi l'indifférence, ce "monstre doux" qui parle à l'oreille de chacun, est-elle le nom ?
- Quelles relations l'engagement entretient-il avec l'obéissance et la désobéissance ? À quoi obéit-on quand on s'engage ?
- Y a-t-il des engagements nuisibles qui donneraient raison à ceux qui ne s'engagent pas, par prudence (au sens noble du terme), voire par sagesse ?
- Quelle est la relation entre l'acte individuel, libre, que constitue l'engagement, et l'existence d'une vision partagée, portée par la société et incarnée par des "leaders" ? N'est-il pas difficile de s'engager tout seul dans son coin à contre-courant des valeurs qui semblent dominantes dans une société ?

- À chaque génération ses engagements : on ne peut reprocher à la jeunesse, en France, de vivre dans une époque prospère en temps de paix. Ces reproches ne témoignent-ils pas d'un manque d'écoute, de compréhension et de soutien ?
- Que serait une éducation ou une formation à l'engagement ? Il existe un institut de l'engagement et des Universités de l'engagement. Ne faudrait-il pas aller plus loin et faire de tous les collèges, lycées, universités des « écoles engagées » en fondant l'éducation sur des qualités telles que l'empathie, le courage, l'altruisme et en les cultivant à travers des défis réels, relevés individuellement et en équipe ?
- Réfléchir à l'importance qu'ont pour chacun des figures qui incarnent l'engagement, figures historiques ou culturelles (Germaine Tillion, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Denis Mukwege, le lieutenant-colonel Picquart, Jean Moulin, Coluche, Lancelot du Lac, Kéry James...), visages de pairs, anonymes, groupes ou réseaux...
- Réfléchir sur les expressions « Franchir le Rubicon », « Brûler ses vaisseaux ».
- En cette période de crise systémique, est-on en train d'assister à l'émergence d'un « nouvel âge de l'engagement » ?

Citations

- “Tout engagement génère des compromis, et il est évidemment beaucoup plus facile de rester soi-même en ne faisant rien.” Ethan Hawke

Pour aller plus loin

- « [Une envie de se sentir utile](#) » : une nouvelle génération de jeunes engagés »
Mattea Battaglia, *Le Monde*, 26 janvier 2021.
- Jean-René Van Der Plaetsen, *La nostalgie de l'honneur*, Paris, Grasset, 2017
- Christian Bobin, *Le Très-Bas*, Gallimard, 1992.
- Exode, 14 :1-14
- Général Jean-Claude Gallet et Romain Gubert : *Éloge du courage*, Grasset, 2020.
- Frédéric Gros, *Désobéir*, Albin-Michel /Flammarion, 2018 (chapitre 11, l'obligation éthique ; chapitre 12, La responsabilité sans limites).
- Delphine Minoui, *Les Passeurs de livres de Daraya, Une bibliothèque secrète en Syrie* Seuil, 2017.
- Colette Poggi, *La Bhagavad Gitâ ou L'Art d'agir* (éditions des Équateurs, 2020) dans « Une journée particulière », *France Inter* le 17 janvier 2021 : « Il faut s'engager avec ardeur. Si l'on n'avance pas, on peut perdre l'équilibre. »
- Anise Postel-Vinay, avec Laure Adler, *Vivre*, Grasset, 2015.
- Films et séries : les exemples seraient innombrables ! *Armageddon*, (1998) Michael Bay ; *Le Chant du loup*, Antonin Baudry (2019), *Gladiator* (2000), Ridley Scott ...